

Notre père

Texte de Louis Evely, La prière d'un homme moderne, Seuil, 1969, p. 121 et 138-139.

Le « Notre Père » païen... prions-nous spontanément pour autre chose ?

« Notre Père, restez dans les Cieux : ne vous occupez pas trop de nous, ne venez pas vous mêler de nos affaires. Tant que c'est moi qui conduis, je suis tranquille, mais si vous prenez le volant, Dieu sait où nous aboutirons !

Que mon nom soit honoré, comme estimé, ou au moins le nom de ma famille, de ma communauté...

Que mon règne arrive, que mon influence s'étende, que mes possessions s'accroissent !

Et surtout, que ma volonté soit faite ! (Prions-nous spontanément pour autre chose ?).

Mon pain est en sécurité dans mon porte-feuille, dans ma cave, dans mon frigidaire. Mais si par hasard, Seigneur, il te plaisait de mettre dessus un peu de confiture – cela m'étonnerait – mais ce ne serait pas de refus. Mais pour l'essentiel, il est bien évident que je ne compte que sur moi ; dans les choses importantes, on ne fait pas de poésie.

Je pardonne pour acheter, pour mériter ton pardon.

Ne nous envoie pas trop d'épreuves et de catastrophes.

Et délivre-moi de mes ennemis.

Amen ! ».